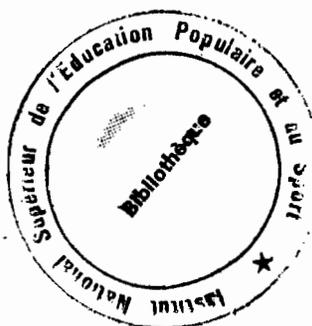


REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT



INTERACTIONS MOTRICES DANS LA PRATIQUE DES JEUX
SPORTIFS COLLECTIFS : EXEMPLE DU FOOTBALL

MEMOIRE DE MAITRISE

Es/Sciences et Techniques de l'Activité Physique
et du Sport.

Présenté et Soutenu
par

Jean Sigismond P.C. BASSENE
Né le 21.04.1957
à
Bignona (Casamance)

Directeur de Mémoire
Birane Cissé THIAM
Docteur en Education Physique et Sportive
Professeur à l'INSEPS de DAKAR

Année Universitaire :
1986/1987.

JE DEDIE CE TRAVAIL

A mon père :

En témoignage de ma reconnaissance et de mon affection. Toi qui n'a ménagé aucun effort pour nous donner une éducation exemplaire. Puisse ce travail t'honorer.

A ma mère :

Exemple de dignité, de noblesse, de grandeur d'âme pour ne citer que celles-là. J'ai toujours apprécié toute l'affection que tu as sue me prodiguer et sans cesse renouveler.

Reçois ici toute ma reconnaissance en témoignage de ton soutien au prix de dures abnégations.

A mon frère :

Reçois ici tout mon estime.

A mes sœurs :

Vous m'avez toujours montré une grande preuve d'estime, sachez que c'est réciproque.

A mes oncles et tantes :

Vous m'avez toujours montré une grande preuve d'affection et d'estime. Veuillez trouver ici tous mes remerciements.

A mes cousins et cousines :

J'ai toujours apprécié l'estime que vous portez pour moi ; en témoignage de mon affection pour vous, sincères remerciements.

A Imané BASSENE :

Ta gentillesse toujours si efficace, ta constante disponibilité, ta simplicité forcent l'estime que j'ai pour toi. Profonde gratitude.

A Fanfo COLY :

Les liens qui nous unissent sont plus que fraternels, ta collaboration sincère ne m'a jamais fait défaut. Ta disponibilité et l'intérêt que tu portes à mon avenir sont pour moi une preuve d'affection et d'estime notables. Tu es le frère, l'ami qui n'a réservé aucun effort pour me venir en aide.

A tous mes amis et à mes camarades de promotion, en souvenir de moments passés dans la chaude amitié tout au long de nos études.

REMERCIEMENTS

A Monsieur et Madame Roger Bona COLY :

Pour le climat fraternel que vous avez créé au sein de votre famille et qui m'a permis d'effectuer toutes mes années de scolarité sans grands soucis.

Dans mes moments difficiles, vous avez été présents. Je tiens à nouveau à vous dire merci pour votre soutien constant et agissant.

Je garderai toujours le souvenir ému de votre bienveillance à mon égard et veillerai à m'en montrer digne. Respect et profonde reconnaissance.

A Monsieur Robert SAGNA :

J'ai eu bien des ennuis, ces derniers temps, mais ils sont désormais terminés grâce à vous. Déférente gratitude pour votre si aimable intervention.

A Monsieur et Madame Samba DIOUF :

Qu'il me soit permis, de vous traduire la reconnaissance que j'éprouve à votre endroit. Un grand merci pour toutes les démarches.

A mon Directeur de Mémoire, Monsieur Birahime THIAM qui n'a ménagé aucun effort pour me diriger et m'aider à la réalisation de ce mémoire.

A l'Administration, au Corps Professoral et au Personnel de l'I.N.S.E.P.S. pour leur soutien moral et matériel.

A tous les enfants qui ont participé aux activités de l'école de Sport de football de l'I.N.S.E.P.S.

A Monsieur Edouard COLY, Professeur d'E.P.S. pour les services rendus.

A tous ceux qui, de loin ou de prêt, m'ont apporté leur concours.

TABLE DES MATIERES

| | Page (|
|--|--------|
| POSITION DU PROBLEME..... | 5 |
| CHAPITRE I : L'APPROCHE THEORIQUE..... | 8 |
| 1.1 La notion d'interaction..... | 8 |
| 1.2 Les échanges dans les sports collectifs..... | 8 |
| 1.3 Introduction au concept de psychomotricité.... | 9 |
| 1.4 Rappel des particularités du football..... | 13 |
| CHAPITRE II : L'APPROCHE METHODOLOGIQUE..... | 14 |
| 2.1 Les conditions de l'observation..... | 14 |
| 2.2 Les sujets observés..... | 14 |
| 2.3 L'outil de l'observation..... | 15 |
| 2.4 La démarche..... | 15 |
| 2.5 Les limites de la démarche..... | 16 |
| CHAPITRE III : RESULTATS ET ANALYSES..... | 17 |
| CHAPITRE IV: CONCLUSION..... | 27 |
| 1 - Résumé..... | 27 |
| 2 - Recommandations..... | 28 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 38 |

POSITION DU PROBLEME

L'étude que nous livrons à votre réflexion, trouve sa motivation profonde dans l'expérience des écoles de sport que nous avons vécue en année de Licence et que nous poursuivons avec Messieurs SOW et THIAM, professeurs chargés d'enseigner le football à l'INSEPS.

Cette expérience est très enrichissante pour nous, futurs enseignants d'EPS, car elle nous aura permis de parfaire nos connaissances et de développer nos capacités par le contact avec les enfants. Aussi, elle offre aux enfants la possibilité de découvrir le football dans un cadre organisé.

A travers cette étude, nous envisageons de mettre en relief, les interactions motrices dans les sports collectifs. Les interactions traduisant le degré des communications entre les membres d'une équipe, constituent un indicateur pouvant renseigner sur l'efficacité de l'équipe.

Si nous avons choisi de réfléchir sur ce thème en prenant comme support le football, c'est pour deux raisons principales :

- D'abord à cause de notre vécu dans la discipline.
- Ensuite parce que le football est un jeu sportif collectif (J.S.C.) et en tant que tel, basé sur les échanges entre les acteurs.

Les conclusions de l'étude permettront sans nul doute aux futurs spécialistes que nous sommes, d'avoir des supports pratiques pour la recherche du meilleur apprentissage et rendement football.

Notre étude a pour but de faire ressortir le profil initial du footballeur, à partir d'un indicateur de comportement opératoire : la passe. Il s'agit de voir :

- Qui reçoit le plus grand nombre de balles.
- Qui en donne le maximum et quels sont les caractéristiques des enfants en fonction de ce paramètre.

L'importance des interactions motrices dans les sports collectifs est appuyée par cette citation de P. Parlebas qui dit : " le joueur de sport collectif n'opère jamais en isolé. Il entre toujours en relation avec des partenaires qui soutiennent son action (entraide, collaboration, échange d'informations etc...) et avec des adversaires dont il faut déjouer les projets et parades (oppositions contre-communication, feintes etc...)" (1)

Partant de cette idée, nous allons mener une observation systématique sur des enfants de l'école de football de l'INSEPS. C'est à partir des résultats de cette observation des interactions motrices faites sur ces enfants que nous tenterons de tirer les conclusions.

Avant d'aborder la partie expérimentale de ce travail, il importe cependant de s'étendre sur les notions autour desquelles s'articule notre réflexion : Interaction, psychomotricité... passe. S'il n'est pas toujours facile de s'accorder sur les définitions, il n'en demeure pas moins que celles-ci sont importantes si l'on ne veut pas "dissenter pour dissenter" et si l'on veut que la réflexion puisse déboucher sur l'action.

Il est donc possible de dégager des définitions opérationnelles qui, si elles peuvent avoir le défaut de ne pas comprendre tout le contenu conceptuel, ont l'avantage de dire de quoi il est question précisément.

L'étude expérimentale comprend une observation des enfants en jeu, cette observation permet d'analyser les échanges et de faire ressortir le profil du joueur.

Ensuite nous tirerons les conclusions de notre étude, tout en dégagant des perspectives pédagogiques.

(1) P. Parlebas, "Lexique commenté en science de l'action motrice".

CHAPITRE I

L'APPROCHE THEORIQUE

1.1 La notion d'interaction

Le joueur de sport collectif se trouve en situation de communication qui met en jeu l'aspect psychomoteur et sociomoteur de l'individu dans ses relations avec les autres.

Considéré comme une activité d'échanges, le football est un terrain privilégié pour faire une recherche des interactions motrices et relations qui existent entre les différents membres d'une équipe.

- Définition

"On appelle ainsi les échanges, mais pas seulement les échanges verbaux. L'interaction définit le fait que chaque membre du groupe agit et réagit par rapport à tel membre ou au groupe tout entier et de façon directe, sans intermédiaire. L'interaction suppose que les conduites, les interventions et les opinions émises ne sont pas des expressions "en soi", mais sont déterminées (au moins partiellement) par ce que font ou ce que disent les autres, par une interinfluence et par une perception confuse de la situation dans laquelle le groupe se trouve" (1)

Toujours selon Parlebas, il faut entendre par interaction motrice "Tout échange opératoire avec autrui. Il y a interaction motrice quand, lors de l'accomplissement d'une tâche motrice, le comportement moteur d'un individu influence de façon observable le comportement moteur d'un ou plusieurs autres participants".

En sport collectif, en plus des interactions motrices, on note les échanges verbaux qui sont très utilisés par les enfants. Ces échanges sont importants, car elles permettent aux membres de l'équipe, compte tenu de la situation du jeu de mieux s'organiser pour remporter la victoire.

1.2 Les échanges dans les sports collectifs

Il est bien évident et bien connu que le football est un jeu où s'effectuent des interactions de plusieurs ordres (motrices, sociales, verbales) entre les joueurs. La vigueur d'une équipe se mesure au nombre d'échanges et à leur harmonie.

(1) Parlebas : "Lexique commenté en science de l'action motrice"

La circulation de la balle permet aussi d'observer ces interactions. Elle consiste à un échange de passes **entre partenaires** soit pour progresser avec la balle, soit pour la **conserver** en vue d'ouvrir une brèche ou d'exploiter une erreur adverse. La circulation de la balle repose sur une répartition équilibrée de joueurs sur le terrain et sur l'adéquation des savoir-faires techniques aux situations de jeu.

Les joueurs s'influencent de façon opératoire au cours de leurs comportements moteurs. Ils se trouvent donc en situation de co-motricité. Nous constatons ainsi que dans l'équipe, les joueurs choisissent ou refusent de coopérer avec certains de leurs partenaires, pour des raisons que nous essayerons d'analyser dans les derniers chapitres.

1.3. Introduction au concept de psychomotricité.

Le concept de " psychomotricité " représente une étape importante de la réflexion dans le cours de l'évolution des idées en E.P.S. Aujourd'hui, tous les éducateurs ~~de~~ sont tournés vers la psychomotricité qui est seule susceptible de permettre l'étude de l'enfant dans sa totalité, d'autant plus qu'elle se fonde sur l'hypothèse selon laquelle dans la connaissance de l'Enfant, les comportements moteurs ne sont qu'un mode particulier d'expression.

Cette introduction paraît nous éloigner momentanément du sujet. En réalité, il n'en est rien. En effet notre étude prend en compte l'enfant dans sa globalité.

- Définition :

Selon J.Drevillon, la psychomotricité peut-être définie comme : " l'étude des activités psychologiques (concomitantes) de l'activité motrice, plus précisément son intentionnalité, sa résonance émotionnelle et affective ainsi que les **facteurs connexes** (mémoire, orientation spatiale, repères temporels, etc...). Les pratiques pédagogiques donnent ou redonnent à l'activité corporelle sa signification, son pouvoir expressif et sa valeur d'élément de communication" (1).

(1) J.Drevillon, in Vocabulaire de l'Education, p- 370

L'E.P.S a pendant longtemps perçu et expliqué le mouvement, l'activité que d'un point de vue uniquement mécanique. Avec la psychomotricité, le geste est perçu par rapport à sa signification à l'intention qui le soutend.

Après le bref exposé sur la notion de psychomotricité, il semble indiqué de parler du mouvement.

En effet le football est une activité qui utilise comme moyen d'action les mouvements du corps humain. Il est caractérisé par le changement des situations au gré des déplacements du ballon, des partenaires et des adversaires.

En plus de la circulation de la balle, nous observons au cours du jeu, le comportement moteur de chaque joueur. C'est ainsi que tout mouvement du ballon doit entraîner un déplacement relatif de tous les participants.

En sport collectif, le mouvement n'est que la partie visible et observable du comportement d'un joueur. Ce n'est qu'une facette de l'activité de l'individu.

- Le jeu sans ballon :

C'est un concept important. Le joueur passe l'essentiel de son temps sur le terrain en mouvement sans ballon. Tantôt profondément impliqué, tantôt mué en spectateur privilégié parmi les acteurs. Si peu que le ballon s'éloigne de son secteur le jeune joueur se trouve désœuvré. Par conséquent il faut éveiller l'attention des participants.

Dans l'équipe qui attaque, les joueur sans ballon doivent se démarquer. Ce sont eux les responsables de la poursuite des échanges de leur variété et de leur richesse.

Pour revenir à notre variable de contrôle (la passe), nous dirons qu'elle est une combinaison tactique qui illustre la coordination des actions de deux joueurs dans le but de progresser vers le camp adverse soit de conserver le ballon à l'équipe. Autrement dit, c'est un acte d'échange entre deux individus en tenant compte de leurs positions dans l'espace. Cet échange se fait à l'aide d'un ballon. Nous considérons la passe telle qu'elle apparaît à ce niveau de jeu (Ecole de Sport Football). Donc une prise en compte de toutes les formes de passes.

Au football, "la passe est l'argument majeur du jeu" (1). Car elle permet l'établissement des interactions motrices, sociales et psychoaffectives au sein d'une équipe.

La définition que nous donne M. Dugrand, nous renseigne davantage : "C'est une action simultanée qui comporte une adaptation adéquate des appuis pour recevoir le ballon et simultanément de le transmettre." (2)

L'affinité qui existe dans les relations interindividuelles fait que certains joueurs reçoivent beaucoup de balles alors que d'autres en reçoivent peu ou moins.

Ce constat des observations nous amène à parler du démarquage.

- Le Démarquage

Une bonne orientation du corps sur les appuis conduit le joueur à de multiples liaisons entre lui et ses partenaires. Ceci conduit à une définition opérationnelle du démarquage.

Se démarquer : "C'est se libérer de la surveillance adverse pour faciliter la tâche du partenaire en possession du ballon." (3)

Le démarquage définit une action d'appui ou de soutien de type entraide par rapport au porteur actuel du ballon et simultanément, une action anticipée en direction du porteur ultérieur choisi parmi plusieurs coéquipiers éventuels.

Pour entrer plus avant dans le détail, nous dirons que se démarquer c'est, sur une orientation des appuis appropriés :

- Se mettre en relation avec le partenaire qui possède le ballon, en vue de lui en faciliter la transmission.

- S'écarter de l'adversaire le plus proche en se plaçant dans un espace libre ou bien s'en rapprocher au maximum mais en plaçant son corps en obstacle entre lui et le ballon.

- Se placer si, dans le cours du jeu, bien que démarqué, on n'est pas sollicité.

(1) J. Teissié : "Le football" 2ème édition, Editions Vigot et Frères.

(2) M. Dugrand : Cours de football, Année de Licence INSEPS 1985.

(3) Le dictionnaire le Robert des Sports, cité par J. Mercier.

En définitive, se démarquer c'est "échapper à l'opposition, se libérer de l'adversaire afin de recevoir le ballon" d'après J.Mercier dans "Le Football, Paris P.U.F. 1966.

En se démarquant, les joueurs augmentent les possibilités de passes du possesseur du ballon. Plus le nombre de joueurs démarqués est grand, plus l'adversaire aura du mal à supposer qui va recevoir la passe.

- L'entraide

La solidarité et la complémentarité sont des principes directeurs de l'efficacité d'un dispositif tant en attaque qu'en défense. L'entraide qui en découle demeure une notion qui est au cœur de l'interrelation et de la découverte des autres.

Il y a entraide lorsque deux joueurs voisins s'associent dans la réalisation d'une tâche. Ceci suppose une compréhension mutuelle des fins et moyens et une entente dans l'exécution de la manœuvre projetée. Le déroulement de celle-ci doit entraîner une coordination des interventions dans le temps et l'espace.

Les partenaires libres se placent de façon à aider le joueur qui possède la balle. Ils peuvent l'appuyer ou le soutenir pour qu'il puisse combiner avec l'un d'eux. Les partenaires doivent se manifester avant que la balle ne leur arrive. La diversité des choix, engendrée par cet entraide, traduit une possibilité dans tous les sens.

- L'Anticipation

L. Théodoresco définit ainsi l'anticipation : "Elle consiste dans la prévision des actions qui seront entreprises, tant par l'adversaire que par les membres de sa propre équipe ; il faudra agir d'une manière préventive pour contrecarrer les premières et favoriser les autres" (1).

C'est ainsi que dans leur action de démarquage, les joueurs doivent élaborer des projets : de remises, de une-deux... La manière est discrète mais très éloquente pour ne pas attirer l'attention des adversaires. Par ces attitudes, le joueur livre des indices à ses partenaires.

(1) L. Théodoresco : Cité par Robert Garcia, Cours de tronc commun professeur d'EPS à l'INSEPS, Anné de licence 1984.

L'anticipation repose toujours sur une prise de décision rapide (2) et sur une interprétation de signaux, attitudes ou gestes, dont le résultat est un gain de temps sur l'adversaire.

Anticiper, c'est devancer (3).

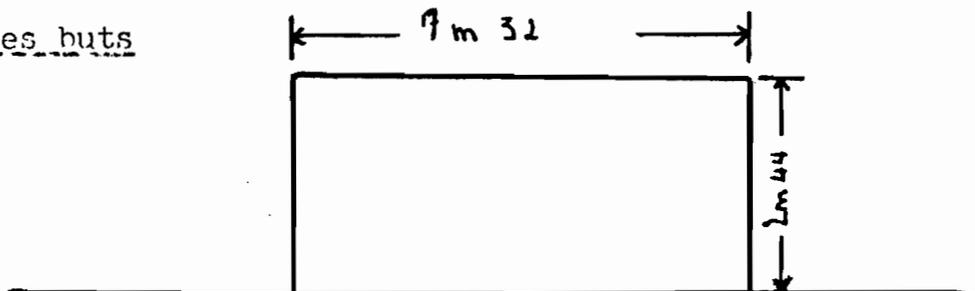
(2) Voir à ce sujet G. Rioux et R Chappuis "L'équipe dans les Sports Collectifs" P. 65 à 81

(3) Dictionnaire Lettré, 3 volumes, 1963.

1.4 Rappel des particularités du football.

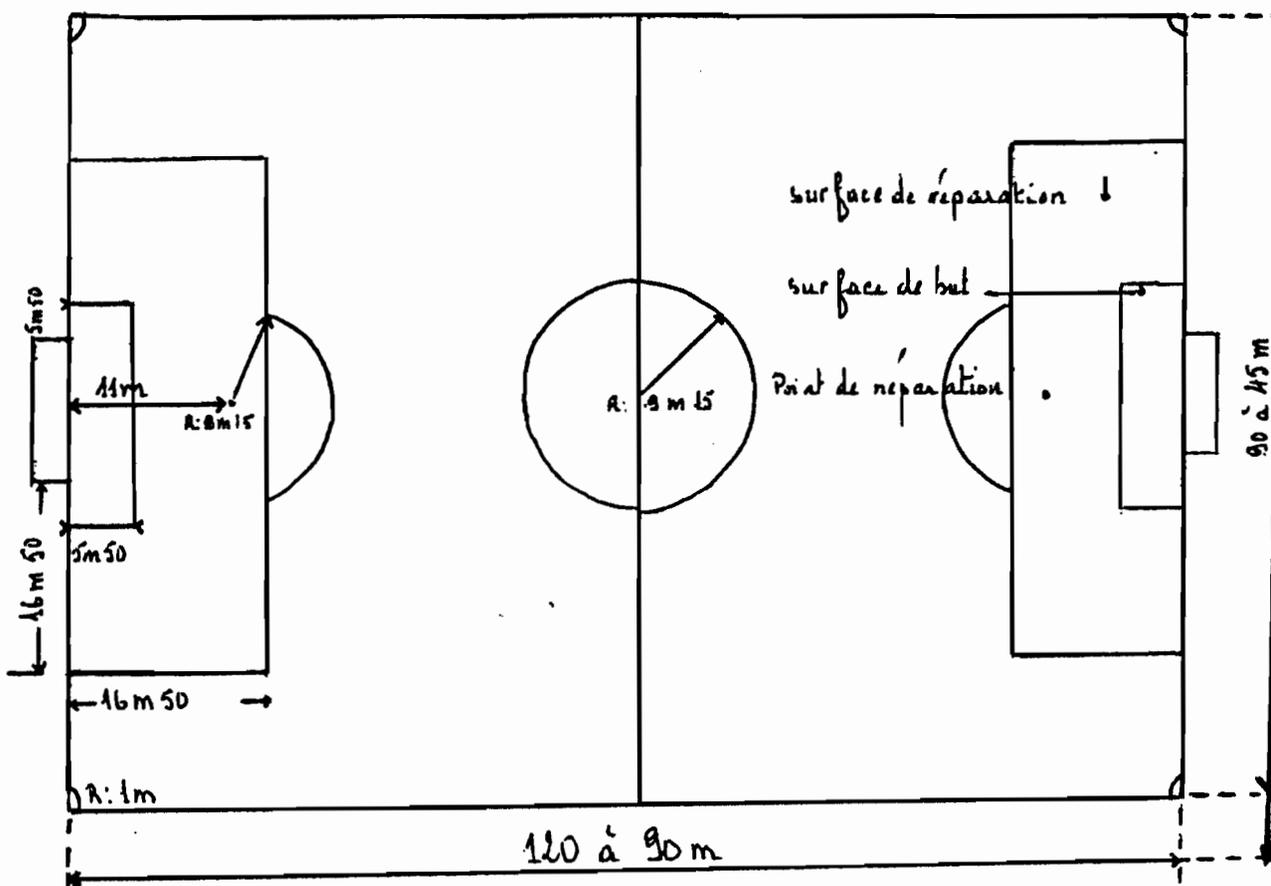
Les particularités du football par rapport aux autres J.S.C. se situent au niveau du jeu et des lois du jeu.

- Les buts



- Le terrain de jeu

Il doit posséder les caractéristiques figurées sur le plan ci-dessous (Loi n°1).



.../...

CHAPITRE II

L'APPROCHE METHODOLOGIQUE

La première étape, l'approche théorique nous aura permis, de mieux cerner le problème et de dégager l'importance théorique et sociale de cette étude.

La deuxième partie nous permettra de nous équiper des moyens nécessaires pour donner une réponse à notre problème de recherche.

Il s'agit donc :

- 1°) de décrire les conditions de l'observation.
- 2°) de présenter les sujets observés ainsi que l'outil de l'observation .
- 3°) de préciser la démarche utilisée et ses limites.

2-1 Les conditions de l'observation

Il s'agit ici de l'observation désengagée : l'observateur étranger au groupe est spectateur. Il pénètre dans le groupe qui sait en général qui il est et dans quel but il se trouve là mais il ne participe pas à l'activité du groupe.

Elle est systématique dans la mesure où elle vise à recenser tous les aspects du phénomène étudié en ne se contentant plus de se fier au hasard ; Elle s'entoure du maximum de garanties pour mesurer la validité des résultats obtenus.

Par conséquent la procédure est basée sur une méthode descriptive avec des techniques d'observation simples.

2-2 Les sujets observés

Il nous est impossible dans le cadre de la présente étude de toucher toute la population fréquentant l'école de football de l'I.N.S.E.P.S. La nécessité s'impose donc d'utiliser un échantillon tiré de cette population.

Ce sont des garçons âgés de 10-12 ans, issus des écoles primaires de la Médina. Durant tout le déroulement des séances d'observation le nombre n'a pas évolué. Seize enfants au total.

2-3 L'outil d'observation

Les deux équipes se distinguent nettement par les maillots de couleurs différentes et les joueurs par les numéros de leurs maillots :

- Une équipe A, habillée en rouge avec les numéros suivants : 1, 2, 4, 5, 7, 9, et 10.
- Une équipe B, habillée en bleu avec les numéros suivants : 1, 2, 4, 5, 7, 9, et 14.

Une fiche sur laquelle, nous notons le nombre de balles reçues et adressées. Une fiche par séance et par équipe où figurent les numéros des joueurs.

Les matchs ont lieu sur la moitié du terrain du stade Iba Mar DIOP. Elle mesure 70 m de long sur 48 m de large. le terrain est bien délimité par des plots.

2-4 La démarche

Les enfants sont disposés en deux équipes qui sont restées fixes. L'observation s'est effectuée sur quatre séances. Chaque séance a duré de dix à quinze minutes.

Deux observateurs travaillent indépendamment. Ils relèvent sur une fiche les passes entre les partenaires. Le numéro du joueur qui fait la passe est noté ainsi que le numéro de celui à qui la passe est adressée.

- La fiche d'observation

| <u>PR</u> / <u>P.A</u> | 1 | 2 | 4 | 5 | 7 | 9 | 10 | TOT % |
|------------------------|---|---|---|---|---|---|----|-------|
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |

% P.R = pourcentage de passes reçues

% P.A = pourcentage de passes adressées

Total % = Total des pourcentages.

2-5 Les limites de la démarche

Il importe de préciser dès ici les limites de notre étude. Il y a les problèmes liés à l'observation elle-même en tant que mode d'appréhension des faits et le nombre insuffisant d'observateurs.

Il aurait fallu plusieurs observateurs observant les mêmes faits afin que le pourcentage de fidélité puisse être vérifié. Les conditions matérielles n'ont pas permis de procéder ainsi.

Et malgré ces limites, cette démarche simple définie ci-dessus va permettre d'obtenir des résultats assez probants.

.../...

CHAPITRE III

RESULTATS ET ANALYSES.

PRESENTATION ET ANALYSES DES RESULTATS.

Après avoir recueilli les données observées, nous avons établi un classement pour chaque équipe selon le pourcentage de balles reçues et de balles adressées sur l'ensemble des séances.

I) DES ACTIONS SENSORI-MOTRICES A L'ACTIVITE OPERATOIRE .

1°) Equipe A

Tableau n°1 / : Classement des joueurs, selon le pourcentage de balles reçues sur l'ensemble des séances.

| Classement | Numéros des joueurs | Pourcentage |
|------------------|---------------------|-------------|
| 1 ^{er} | N° 10 | 24% |
| 2 ^{ème} | N° 9 | 18,5 % |
| 3 ^{ème} | N° 7 | 14,5 % |
| 4 ^{ème} | N° 5 | 13 % |
| 5 ^{ème} | N° 4 | 12,5 % |
| 6 ^{ème} | N° 2 | 10,5 % |
| 7 ^{ème} | N° 1 | 7 % |

Tableau n°2 / : Classement des joueurs, selon le pourcentage de balles adressées sur l'ensemble des séances.

| Classement | Numéros des joueurs | Pourcentage |
|------------------|---------------------|-------------|
| 1 ^{er} | N° 5 | 22,7 % |
| 2 ^{ème} | N° 7 | 18 % |
| 3 ^{ème} | N° 9 | 15 % |
| 4 ^{ème} | N°10 | 13,7 % |
| 5 ^{ème} | N°4 | 12,7 % |
| 6 ^{ème} | N° 2 | 11 % |
| 7 ^{ème} | N° 1 | 6,5 % |

Commentaires.

D'après le tableau N°1, il ressort que les joueurs de cette équipe peuvent être répartis en deux groupes :

- Le groupe de ceux qui reçoivent beaucoup de balles. Ils monopolisent le ballon et s'associent à tout instant dans le jeu. Ce groupe est constitué par les deux premiers joueurs qui reçoivent 42,5 % des balles.

En effet ces joueurs sont les plus habiles, ils reçoivent ou s'approprient plus souvent le ballon que les joueurs les moins avancés. Ils entrent dans la catégorie des joueurs dits " forts ".

Le joueur habile est celui qui sur le plan sensori-moteur démontre la plus grande aisance dans les manœuvres avec le ballon. Ce qui incite ses partenaires à lui faire la passe le plus fréquemment possible et souvent aussi celui qui couvre le plus d'espace sur le terrain, encouragé qu'il est par ses réussites. le numéro 5, le numéro 10, le numéro 9 et le numéro 7 sont des exemples types.

- A l'opposé nous avons le groupe des joueurs sollicités sous la pression des événements ou par accident. Ce sont les joueurs N°4 et N°2.

- Le gardien de but :

Le numéro 1 est vraiment un joueur exceptionnel. Il est le seul à pouvoir se servir de ses mains dans toute la surface de réparation pour capter ou frapper le ballon. Il figure dans le classement. Les balles qu'il reçoit lui viennent la plupart du temps de l'adversaire (tir) et le nombre de passes qu'il reçoit de ses partenaires est peu significatif.

C'est que les enfants préfèrent aller vers le but adverse, le jeu en arrière apparait rarement. Le N°1 totalise le pourcentage le plus faible soit 7% de balles reçues.

Vu ses interventions tout au long des séances d'observation nous le classons parmi les bons joueurs.

- Observations et commentaires au niveau sensori-moteur :

Deux profils de joueurs apparaissent : ceux qui ont un bon niveau sensori-moteur (1) et ceux dont le niveau est faible.

Pour les premiers cités, nous pouvons dire qu'ils ont un bon rayonnement dans le jeu, ils sont plus doués du point de vue tactique et technique. Ils ont un apport considérable sur le plan offensif comme sur le plan défensif. Parmi eux le joueur N°5 en temps que défenseur est le plus remarquable. Il a dominé ses partenaires et ses adversaires par sa forte personnalité.

- Observations et commentaires au niveau opératoire

Comme au niveau sensori-moteur, il se dégage deux profils de joueurs au plan de l'activité opératoire.

1°) Les joueurs qui, ont un pourcentage de P.R et P.A élevé (2). C'est le cas des joueurs N°5, N°7, N°9 et N°10. Ils participent activement à la tâche collective. Ils sont souvent en interaction avec les partenaires.

2°) Le deuxième lot de joueurs est constitué par les joueurs qui ont un pourcentage de P.R et P.A moins élevé. Les plus concernés sont le N°1, le N°2. Ils sont dévoués et se soucient de leurs camarades et en même temps ils recherchent la compagnie affective de leurs partenaires.

(1) La sensori-motricité = C'est l'ajustement des mouvements du corps aux différents mouvements du ballon.

(2) P.R = Passes reçues P.A = Passes adressées.

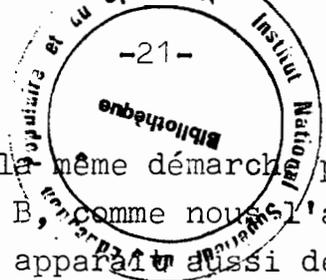
2°) Equipe B

Tableau n°3: Classement des joueurs selon le pourcentage de balles reçues sur l'ensemble des séances

| Classement | Numéros des joueurs | Pourcentage |
|------------------|---------------------|-------------|
| 1 ^{er} | N° 14 | 22 % |
| 2 ^{ème} | N° 8 | 19 % |
| 3 ^{ème} | N° 7 | 16,5 % |
| 4 ^{ème} | N° 2 | 14,5 % |
| 5 ^{ème} | N° 5 | 14 % |
| 6 ^{ème} | N° 4 | 13,7 % |
| 7 ^{ème} | N° 1 | 6 % |

Tableau n°4 : Classement des joueurs selon le pourcentage de balles adressées sur l'ensemble des séances.

| Classement | Numéros des joueurs | Pourcentage |
|---------------------|---------------------|-------------|
| 1 ^{er} | N° 5 | 20 % |
| 2 ^{ème} | N° 14 | 16,5 % |
| 3 ^{ème} ex | N° 2 | 16 % |
| 3 ^{ème} ex | N° 7 | 16 % |
| 5 ^{ème} | N° 8 | 15 % |
| 6 ^{ème} | N° 4 | 14 % |
| 7 ^{ème} | N° 11 | 8 % |



Nous utilisons la même démarche pour faire l'analyse et le commentaire de l'équipe B, comme nous l'avons fait pour l'équipe A. Dans cette équipe il apparaît aussi deux profils de joueurs au niveau sensori-moteur : les "forts" et les "faibles".

- Les "forts"

Ils dominent leurs partenaires. Ils ont les mêmes caractéristiques que les joueurs de l'équipe A. Nous pouvons citer le N°14, le N°8 et le N°7 parmi les joueurs qui reçoivent beaucoup de balles des autres.

- Les "faibles"

Ils reçoivent moins de balles que leurs partenaires qui occupent les places de devant (très prisées par les enfants). On constate que l'écart entre les joueurs dits "faibles" n'est pas très grand. Ils reçoivent au total 48,2 %. Ce pourcentage est dû au fait que ces joueurs (N°2, N°5, N°3 et N°1) tardent à conduire le ballon vers l'équipe adverse.

D'ailleurs ils ne sont pas toujours capables d'élever le rythme des rencontres. En contre partie, ils font preuve d'une grande solidarité.

- Sur le plan opératoire :

Nous distinguons deux types de joueurs : Ceux qui ont un pourcentage de P.R et de P.A élevé et ceux qui ont un pourcentage faible.

- Le gardien de but :

Son pourcentage est le plus faible (% P.R = 6 %, % P.A = 8 %). Il est moins doué que son semblable de l'équipe A. Il a encaissé le plus grand nombre de buts, quatre contre deux. Aussi il a subi les attaques répétées des attaquants adverses.

Remarques aux niveaux sensori-moteur et opératoire:

- Au niveau sensori-moteur :

La valeur technique de cette équipe est plus conséquente que celle de son adversaire. Les joueurs ont un bon niveau, ils ne manquent pas d'atouts. En plus l'équipe dispose des joueurs à forte personnalité pour l'animation du jeu sur le terrain. Exemple: le N°4 le N°14, le N°8.

- Au niveau combinatoire :

Compte tenu de leurs qualités individuelles, de leurs expériences et du répertoire d'automatismes dont disposent ces joueurs, nous notons que la circulation de la balle et des joueurs est nettement plus observable ici.

Quand l'équipe B a le ballon, il est difficile de lui reprendre. Sa maîtrise collective est bonne et constitue en quelque sorte un rempart pour le numéro 1.

Conclusion :

A la lumière de ces observations, nous constatons que ceux sont les joueurs qui ont un bon niveau sensori-moteur qui reçoivent le plus grand nombre de balles. Ces joueurs se distinguent sans contestation possible, de ceux qui le sont moins par le nombre de ballons qu'ils ont à négocier.

Sur le terrain les autres n'osent pas réclamer une place active et taisent leurs revendications, à cause de leur naïveté dans le jeu ou de leur maladresse motrice. Ils acceptent de dépendre de l'autorité dont les "forts" sont investés. Ils ont par contre un pourcentage de P.A un peu plus élevé que celui des P.R.

S'agissant de l'activité opératoire qui est caractérisée par une prise de conscience de l'existence véritable de l'échange qui s'effectue tout au long du jeu; cette activité est bien réelle à ce niveau de jeu.

Il faut dire que la catégorisation chez les enfants tant sur le plan sensori-moteur que sur le plan opératoire, comme joueur "fort" ou "faible" semble très stricte.

Toutefois M.C. DIONE dans son mémoire de maîtrise fait ressortir quatre catégories de joueurs :

1°) Les joueurs qui ont une activité sensori-moteur et une activité opératoire élevées.

2°) Les joueurs qui ont une activité sensori-moteur élevée et une activité opératoire faible.

3°) Les joueurs qui ont une activité sensori-moteur et une activité opératoire faibles.

4°) Les joueurs qui ont une activité sensori-moteur faible et une

II) INTERACTIONS AU COURS DU JEU

2.1 Le langage :

Tout au début de notre étude, nous avons signalé l'importance des échanges dans les sports collectifs. C'est ainsi que dans l'activité du football, les échanges verbaux jouent un rôle considérable et traduisent chez les enfants toute la joie, le désir de jouer ensemble mais également d'autres intentions.

Durant tout le match, les enfants n'arrêtent de parler, ils procèdent à des appels pour recevoir le ballon. Les rapports avec les partenaires reposent sur des stimulations auditives plus que visuelles. C'est dire que le langage reste le support essentiel de la prise d'information chez l'enfant.

2.2 Les communications motrices :

1) Equipe A

Tableau N°5 : Représentation des interactions en pourcentage.

| % P.A | % P.R | 1 | 2 | 4 | 5 | 7 | 9 | 10 | TOT % |
|----------|----------|----|----|---|----|----|----|----|-------|
| 1 | | | 4 | 6 | 8 | 2 | 4 | 2 | 13,5% |
| 2 | 5 | | | 3 | 12 | 8 | 6 | 10 | 21,5% |
| 4 | 7 | 2 | | | 14 | 6 | 3 | 14 | 25 % |
| 5 | 10 | 19 | 20 | | | 12 | 12 | 18 | 35,5% |
| 7 | 3 | 11 | 6 | 8 | | | 20 | 24 | 32,5% |
| 9 | 2 | 4 | 9 | 6 | 14 | | | 28 | 33 % |
| 10 | 1 | 2 | 6 | 4 | 16 | 24 | | | 37,5% |

Commentaire :

Ce tableau révèle l'existence de deux catégories de joueurs. Les joueurs qui ont un pourcentage de P.A et P.R élevé et ceux qui ont un pourcentage de P.A et P.R faible.

- Les premiers cités sont souvent en interaction entre eux..Il s'agit des joueurs N°10, N°7, et N°9. Ce sont des attaquants. Ils sont qualifiés de joueurs "forts".

Exemple :

le 10 comptabilise 40% de ses interactions avec le 7 et le 9
le 7 totalise 44 % de ses échanges avec le 9 et le 10
le 9 enregistre 42 % de ses interactions avec le 10 et le 7.

Quant au joueur N°5 ses échanges sont répartis sur tous les joueurs, avec une légère tendance à coopérer avec le N°2 et le N°4.

- Les autres joueurs en dehors du 7, 9 et 10 sont des défenseurs. Ils se préoccupent surtout de défendre leur camp. La plupart de leurs échanges se font avec les attaquants.

Cette tendance s'explique par le fait que les enfants affectionnent le jeu en avant mais aussi à cause de la sureté de leurs partenaires sur le plan technique et tactique.

Cependant on peut noter certains faits :

Les échanges importants entre le 5 et le 2, le 5 et le 4. Nous pouvons avancer que ces joueurs tardent quelques fois à faire monter le ballon du fait du joueur n°5 qui à cause de son habileté technique et de son efficacité aime échanger avec le 2 et le 4, pour organiser le jeu. Nous avons remarqué que le souci de construire le jeu anime le 5 qui est l'élément le plus influent de cette défense.

S'agissant du N°1 ses interactions sont peu significatives. Il occupe le poste de gardien de but. Le joueur n°5 est celui qui a le plus échangé avec le 1 et vice versa.

En définitive, on note que l'habileté sensori-motrice intervient dans le choix des partenaires. Plus le joueur est rayonnant donc influant, plus il bénéficie des meilleurs taux d'échanges.

2°) Equipe B :

Tableau n°6 : Représentation des interactions en pourcentage

| <u>% PR</u> <u>P.A</u> | 1 | 2 | 4 | 5 | 7 | 9 | 14 | TOT % |
|---------------------------|---|----|----|----|----|----|----|-------|
| 1 | X | 8 | 6 | 3 | 4 | 4 | 2 | 14 % |
| 2 | 6 | X | 12 | 10 | 12 | 8 | 8 | 27,7% |
| 4 | 8 | 16 | X | 16 | 14 | 12 | 14 | 34 % |
| 5 | 4 | 8 | 14 | X | 12 | 14 | 12 | 30,5% |
| 7 | 1 | 9 | 8 | 10 | X | 22 | 16 | 38,5% |
| 9 | 3 | 8 | 6 | 6 | 24 | X | 14 | 34 % |
| 14 | 2 | 6 | 10 | 8 | 22 | 16 | X | 32,5% |

Commentaires :

On distingue deux groupes :

- Le groupe 1

Constitué de tous les joueurs sauf le 1 et le 2. Dans ce groupe presque tous les joueurs bénéficient de la circulation de la balle. Ainsi les communications motrices sont réciproques et bénéfiques pour tous. Le pourcentage des interactions est important dans ce groupe.

- Le groupe 2 :

Il est composé par les joueurs 1 et 2. Ils réalisent entre eux 12 % des échanges. Ils préfèrent jouer avec les autres membres de l'équipe qu'ils considèrent comme les joueurs habiles. Ils ont confiance en eux à cause de leur habileté motrice.

Conclusion :

Après le recueil des résultats de l'observation, nous avons analysé séparément les deux équipes.

.../...

D'abord nous avons établi un classement des joueurs selon le pourcentage de balles reçues et de balles adressées sur l'ensemble des séances. Et d'après ce classement nous avons pris connaissance de l'existence de deux profils de joueurs au niveau sensori-moteur :

- Ceux qui reçoivent le maximum de balles, appelés "forts".
- Ceux qui reçoivent peu de balles, appelés "faibles".

Au niveau opératoire deux groupes apparaissent :

- Le Groupe des joueurs qui ont une activité opératoire élevée.
- le groupe des joueurs qui ont une activité opératoire faible.

Ensuite nous avons remarqué qu'à travers la communication motrice (voir tableaux n°5 et 6), les joueurs habiles ou "forts" reçoivent beaucoup de balles de leurs partenaires. Ces joueurs aiment jouer entre eux et adressent la passe aux moins doués que très rarement. Malgré ce rejet dont sont victimes les "faibles", ces derniers ont une interaction très grande avec les joueurs "forts".

En définitive nous pouvons affirmer que le choix ou le rejet des partenaires est justifié par le poste et le niveau d'habileté que joue chacun dans l'équipe.

CHAPITRE IV

CONCLUSION

1°) Résumé :

Au terme de cette étude nous pouvons affirmer que les interactions motrices sont indispensables dans la pratique des J.S.C (jeux sportifs collectifs) et que si le football exerce un attrait indiscutable sur les joueurs et sur les spectateurs, c'est dû en partie à la variété des situations, à la subtilité des réponses motrices mais également aux relations avec le ballon et les partenaires.

Les résultats de notre étude montrent que dans la pratique du sport collectif, l'enfant d'emblée se trouve au sein d'un réseau complexe de communication et de réalisations.

Tous les enfants cependant ne bénéficient pas de la même manière des interactions engendrées par l'activité. Certains en tirent une gratification et un bénéfice importants, tandis que pour d'autres le bénéfice est réduit et la gratification limitée ou nulle.

D'après les résultats recueillis nous constatons que les bons joueurs jouent entre eux parce qu'ils sont habiles dans le maniement de la balle. Il a été également noté que certains postes favorisent plus la participation sans oublier le problème d'affinité que l'enfant vit avec les autres.

La participation de l'enfant dans le groupe de sport collectif, comme on l'a vu dépend ici de deux facteurs : ces capacités motrices et son poste.

La maladresse motrice d'un enfant peut en effet agir sur son adaptation psychologique qui peut gêner ou retarder l'épanouissement de la motricité.

Les problèmes d'ordre moteur, cognitif, social et affectif étant étroitement liés, notre devoir sera d'éduquer : c'est à dire permettre à l'enfant d'acquérir certains savoirs ou manières d'agir technique d'abord mais aussi tactique et moral.

Il nous faut mettre en place des exercices qui permettent à l'enfant soit de perfectionner ses acquis, soit de combler ses manques.

L'enseignement que nous tirons de cette étude est que les échanges sont essentiels dans un sport collectif et que la passe représente l'acte de communication motrice le plus important.

Dans la pratique des enfants nous distinguons les faits suivants :

- A) - Un taux élevé d'interactions important chez les bons.
- Un taux faible chez les moins bons.

Ce qui veut dire que le premier moyen de communiquer est l'habileté gestuelle. Ceci entraîne comme conséquence pédagogique : un travail de préparation technique de l'enfant.

- B) Selon le poste occupé la participation varie.

La conséquence pédagogique qui en découle sera : de faire un travail de polyvalence, l'enfant joue à tous les postes.

C) Le degré d'interaction dépend également de l'affinité avec les joueurs. Ce constat conduit à la conséquence pédagogique suivante : dans la formation des équipes il faut respecter l'aspect affinité.

2. Recommandations

L'observation des enfants en phase de jeu^a révèle deux catégories de joueurs : les bons, c'est à dire ceux qui ont un niveau sensori-moteur et opératoire élevé et les moins bons qui contrairement aux premiers nommés accusent une faiblesse tant sur le plan sensori-moteur, qu'au plan combinatoire.

Les résultats ont mis à jour l'existence des problèmes de communication qui sont d'ordre moteur, cognitif, affectif et social. Tous ces problèmes que rencontre l'enfant dans l'équipe sont intimement imbriqués les uns aux autres. De plus ces résultats vont nous permettre de proposer des situations d'apprentissage où l'enfant apprend à améliorer en permanence les acquis ou à atténuer ses manques.

En plus des situations / Exercices que nous proposons, notre intervention va consister à motiver les enfants, à les raisonner sur certains aspects du jeu.

Par exemple :

- Développer l'esprit collectif.
- Renforcer la motivation (exemple: compétition, trophée, récompense).
- Améliorer les interactions au sein de l'équipe.

- Exemple: - Situation à nombre de touche limité
- Imposer des conditions de jeu où tous les joueurs touchent le ballon pour que le jeu soit valable.
 - Interdiction de la passe redoublée entre deux joueurs etc...

-Respecter en toute circonstance: l'arbitre, ses adversaires, l'esprit du jeu en respectant ses lois.

SITUATIONS / EXERCICES PROPOSÉS

Par rapport aux constats qui ont été faits nous proposons les situations suivantes pour les enfants de dix à douze ans.

A) PREPARATION TECHNIQUE DE L'ENFANT

La technique du footballeur comprend un ensemble de gestes qui définissent la manière de jouer le ballon.

- La maîtrise du ballon.

* Exercice de familiarisation avec le ballon.

Exemple: jonglage avec utilisation de toutes les parties du corps; D'abord seul puis à deux.

- Le contrôle du ballon :

But : se rendre maître d'une balle.

* L'intérieur du pied

Pour les balles venant de face ou de côté; le pied de contrôle est sensiblement à angle droit d'appui, le genou au dessus de la balle.

* L'amorti sur balle basse

le pied est élevé jusqu'à hauteur du genou, la jambe est souple et fléchie. La surface prend contact avec la balle et accompagne la fin de sa trajectoire jusqu'au sol avec le dessus.

* Le blocage ou contrôle avec la plante du pied:

On utilise la semelle, pied en avant de soi, légèrement levé, pointe regardant le sol.

Les exercices de contrôle du ballon se feront à deux.

Premier atelier : les enfants travaillent le contrôle du ballon avec l'intérieur du pied, sur passe du partenaire distant de cinq mètres.

Deuxième atelier, concerne l'amorti sur balle basse.

Exemple: sur balle basse, le joueur A essaye de contrôler le ballon que lui envoie un joueur B.

Troisième atelier: les joueurs travaillent le blocage sur balle haute.

Exemple: un joueur A envoie le ballon à un joueur B qui bloque le ballon après quelques répétitions, changer les rôles.

Dans chaque atelier, nous consacrons cinq minutes, ensuite les enfants changeront d'atelier. L'éducateur doit corriger à chaque fois que le besoin se fait sentir.

- La conduite de la balle :

* Exercice N°1

Au debut: Emmener le ballon d'un point à un autre; varier la distance.

* Exercice N°2

Ensuite imposer une manière: Intérieur du pied, extérieur du pied; alterner; changer de rythme. L'important est de conserver le contrôle de la balle au moment du changement.

* Exercice N°3

"Il court, il court, le furet"

Deux équipes A et B

Au signal le N°1 de A part en dribbles entre les plots disposés autour d'un cercle. Pendant ce temps, les joueurs de B qui forment un cercle à l'intérieur des plots, réalisent un certain nombre de passes entre eux.

Quand le N°1 franchit l'arrivée, il donne la balle au N°2...

Intervertir les rôles des équipes, puis comparer les nombres de passes réalisées par chaque équipe.

* Exercice N°4

Eviter les joueurs qui se déplacent sur le périmètre d'un cercle. Le joueur N°1 parcourt ce même cercle à contre sens, en driblant.

Lorsqu'il a remonté tous les joueurs, il va immobiliser le ballon au centre où un autre joueur va le chercher.

- La passe:

* Exercice N°1

Le relais-passes:

Les joueurs tournent autour d'un cercle, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre.

→ EXERCICE N°4

Situation de jeu :

- Premier atelier 7 X 3 + 1 gardien

- Deuxième atelier 7 X 3 + 1 gardien

OBJECTIF PEDAGOGIQUE : Orientation du joueur sur les appuis ; voir, recevoir et passer le ballon ; notion d'anticipation, perception des partenaires libres.

OBJECTIF OPERATIONNEL : Les enfants seront capables de contrôler et de passer le ballon.

OBJECTIF TECHNIQUE : Circulation de la balle et des joueurs.

CONSIGNES : Trois contrôles au maximum ; essayer de garder le ballon deux à trois minutes.

→ EXERCICE N°5

Situation de jeu : 7 X 7 Durée 2 X 10 minutes.

INTENTIONS PEDAGOGIQUES : Notion de démarquage permanent ; jeu sans ballon.

OBJECTIF TECHNIQUE : Jeu sur les ailes.

OBJECTIF OPERATIONNEL : Les enfants devront être capables de se disposer dans l'espace par rapport au ballon et aux joueurs.

CONSIGNES : Faire rentrer les remplaçants toutes les cinq minutes.

B- TRAVAIL DE POLYVALENCE

Nous sommes en pleine période d'évolution dans le football moderne de plus en plus, les éducateurs sportifs exigent la polyvalence des joueurs et de moins en moins la spécialisation à une place bien définie.

Par conséquent, il est tout à fait normal que le jeune footballeur soit initié à cette conception dès son plus jeune âge.

Nous proposons un travail sur trois points.

1) -POLYVALENCE TECHNIQUE : Pied gauche - Pied droit.

L'enfant se servira tantôt de son pied gauche, tantôt de son pied droit dans ses manoeuvres avec le ballon.

2) -POLYVALENCE AXIALE :

L'enfant jouera à tous les postes, autrement dit il aura à jouer arrière, demi ou avant.

3) -POLYVALENCE LATÉRALE :

C'est à dire que le joueur doit pouvoir jouer à gauche, puis à droite sur une même ligne.

Exemple : Arrière droit et Arrière gauche.

C- RESPECT DE L'AFFINITE

En situation pédagogique, il faut former des groupes de niveaux. Les bons joueurs comme les moins bons pourront évoluer avec des partenaires de même niveau technique.

Cela permettra d'avancer sans grand danger dans le travail mais aussi de résoudre les problèmes de passer et surtout de rejet dont sont victimes certains joueurs.

L'affinité ne dépend pas uniquement du niveau technique mais également des bases affectives : c'est mon frère, mon copain, on est du même quartier etc...

REMARQUES :

Les dispositifs proposés sont assez proches des conditions de jeu et de la compétition. L'intérêt de ces formes compétitives à mi-chemin entre les conduites égocentriques et la coopération très recherchées entre cette tranche d'âge (10-12 ans) est qu'elles exigent la structuration progressive du groupe, le respect de règles acceptées par tous. Elles développent peu à peu chez l'enfant une morale, non pas une morale toute faite, venue de l'extérieur, mais une morale née de l'activité commun imposant une certaine organisation collective.

Les situations créés sont donc favorables à la manifestation des attitudes sociales d'organisation de communication, de coopération.

Ces dispositifs permettent :

- Le dosage du rapport Attaque/Défense en fonction du niveau d'habileté atteint par les joueurs.
- Les répétitions fréquentes de toutes les situations de jeu et des gestes techniques.
- Les contacts très fréquents avec le ballon.
- La joie de jouer, de s'extérioriser.

Nous avons tenté de donner une idée des procédés pédagogiques. Ces situations/ Exercices sont aussi valables pour les bons joueurs et les moins bons.

Mais en ce qui nous concerne il faut éviter de soumettre l'enfant à des manœuvres de force, à toute activité musculaire prolongée à toute répétition fastidieuse.

Donc, les efforts doivent être dosés en fonction des possibilités du groupe et si possible individualiser en fonction des capacités de chacun. Il faut aussi tenir compte de l'âge de l'enfant et de sa fragilité au plan physique : Ce n'est pas un adulte en miniature.

Chaque éducateur devra imaginer ou créer des exercices en fonction des enfants et des moyens dont il dispose dans la préparation de ses séances de travail.

A N N E X E

Pour la compréhension des résultats des tableaux de la page 17, 18 et 20 ; voici comment nous obtenons le pourcentage de balles adressées sur l'ensemble des séances.

Par exemple pour le numéro 1, nous aurons :

$$\text{- P.A. par le N°1} = \frac{\text{P.A.} \times 100}{\text{Total des P.A.}}$$

Ceci est valable pour les passes reçues ;

$$\text{- P.R. par le N°1} = \frac{\text{P.R.} \times 100}{\text{Total des P.R.}}$$

Quant à la compréhension des résultats des interactions sur l'ensemble des séances, pages 23 et 25. Le total des pourcentages se calcule comme ceci

$$\text{- Total \%} = \frac{\text{P.A.} + \text{P.R.}}{4(\text{nombre de séances})}$$

Exemple pour l'équipe A tableau N°5, page 23. Pour le N°1, nous avons P.A. = 26, P.R. = 28.

$$\text{- Total \%} = \frac{26 + 28}{4} = 13,5\%$$

BIBLIOGRAPHIE



I - OUVRAGES GENERAUX

Téissié (J), Le football, 2° éd. Vigot et Frères.

Parlebas (P), Lexique commenté en science de l'action motrice
Paris INSEPS, 1981 322 p.

Malho (F), L'acte tactique en jeu, Liège, Vigot 1974 160 p.

Rioux (G) et Chappuis (R), La cohésion de l'équipe. Paris, Vrin

Piaget (J), Psychologie de l'intelligence. Paris 1973 192 p.

II- OUVRAGES SPECIALISES

- Thèse du 3° cycle :

Dugrand (M), Approches théorique, expérimentale et clinique
de l'enseignement du football : Exemple au Sénégal.
Th. 3° cycle Dakar 1985 424 p.

- Mémoire de Maîtrise :

Dione (M.C), Interaction sociale dans la pratique du hand-ball.
Mém. es. STAPS, INSEPS Dakar 1986 27 p.

III-COURS

Dia (I), Cours de psychomotricité, Année de Maîtrise INSEPS 1987

Dugrand (M), Cours de football, Année de Licence INSEPS 1985.

